

Surimpression

Huguette Bertrand

Number 33, Summer 1987

L'utopie

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/2109ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bertrand, H. (1987). Surimpression. *Moebius*, (33), 37–38.

HUGUETTE BERTRAND

Surimpression

Pose tes yeux effrayés, là, près du
lit marin. Ne bouge pas, les oiseaux
te croient mort, noyé dans les sèves
de l'enfance.

Si j'osais, j'emmurerais ton silence
dans le labyrinthe de tes doigts
étréignant la lumière, lieu de chairs
oscillantes et supercherie au bal des
indécis.

Ordonne et ma parole contaminera les
nuances; cela pourrait perturber le
dessin au pays de ma chambre tapissée
de feuillage et le feu animal pour les
plaisirs du jardin.

Radotage de musique qu'il me faut
entendre immodérément pour côtoyer
l'invisible et vie fauve sur le sentier
des profits et pertes. Zone capitale.

Concentrons-nous pour la floraison et
je te ferai adjoint de ma colère sous
un ciel voyou; dôme usé de chansons
distraytes, virée de cantiques anciens
pour des gitans en bois naturel.
Tentations fanées par des tranches de
poésie des sweet people du dimanche
et happy ending au calendrier.

Distractions orientales et haute taille, cette cohue hurle des vieilleries, jargon des doctrines légendaires. Maisons migratoires, rouge-soi et garde-fous de l'insignifiance. Que de peaux aiguës sous toits jaunes et murs acides.

Devrais-je poser mes yeux près des tiens, dévorant des chevaux de couleur et des foudres intimidées par les interdictions populaires.

Prisonniers de nos symboles, nos bras capitulés s'insurgeront en pattes de mouches frileuses sur la nudité nucléaire.

Vidange posthume et os râpés, je serai réputée immortelle, sinon immorale.